

Utilisation des données françaises du PMSI pour évaluer L'IMPACT EN SANTÉ PUBLIQUE DES HOSPITALISATIONS POUR ENCÉPHALOPATHIE HÉPATIQUE

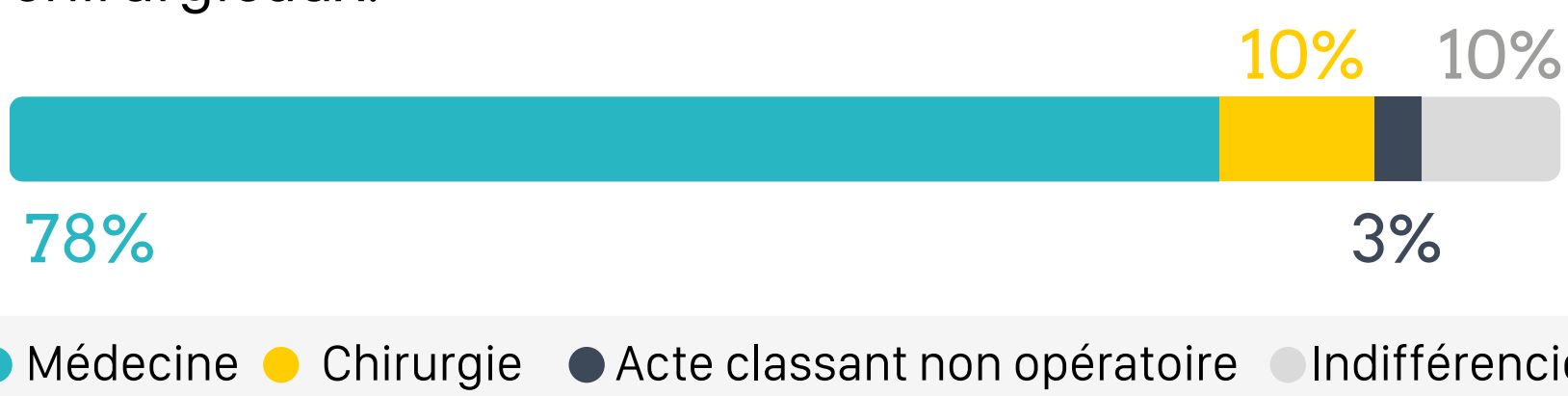
INTRODUCTION

L'encéphalopathie hépatique (EH) est une complication de la cirrhose caractérisée par des manifestations neuropsychiatriques. Les manifestations cliniques de l'EH couvrent un large spectre : de troubles mineurs des fonctions supérieures jusqu'au coma. On distingue deux entités : l'encéphalopathie hépatique minime (EHM) et l'encéphalopathie hépatique clinique (EHC). De manière générale, la prévalence de l'Encéphalopathie Hépatique Clinique chez les patients cirrhotiques est estimée à 30-40%¹. Aussi, la prévalence de l'EHC au moment du diagnostic de la cirrhose a été estimée à 10 à 14%, à 16 à 21% en cas de cirrhose

décompensée et à 10 à 50% chez les patients porteurs d'un TIPS (*Transjugular Intrahepatic Portosystemic Shunt*)¹. A ce jour, il existe peu de données dans la littérature sur le fardeau hospitalier que représente la prise en charge de l'encéphalopathie hépatique. L'objectif de cette étude est d'utiliser les données nationales rétrospectives du PMSI (*Programme de Médicalisation des Systèmes d'Information*) afin d'évaluer l'impact en santé publique des hospitalisations pour l'EHC, de documenter son incidence et également d'analyser les caractéristiques des patients hospitalisés.

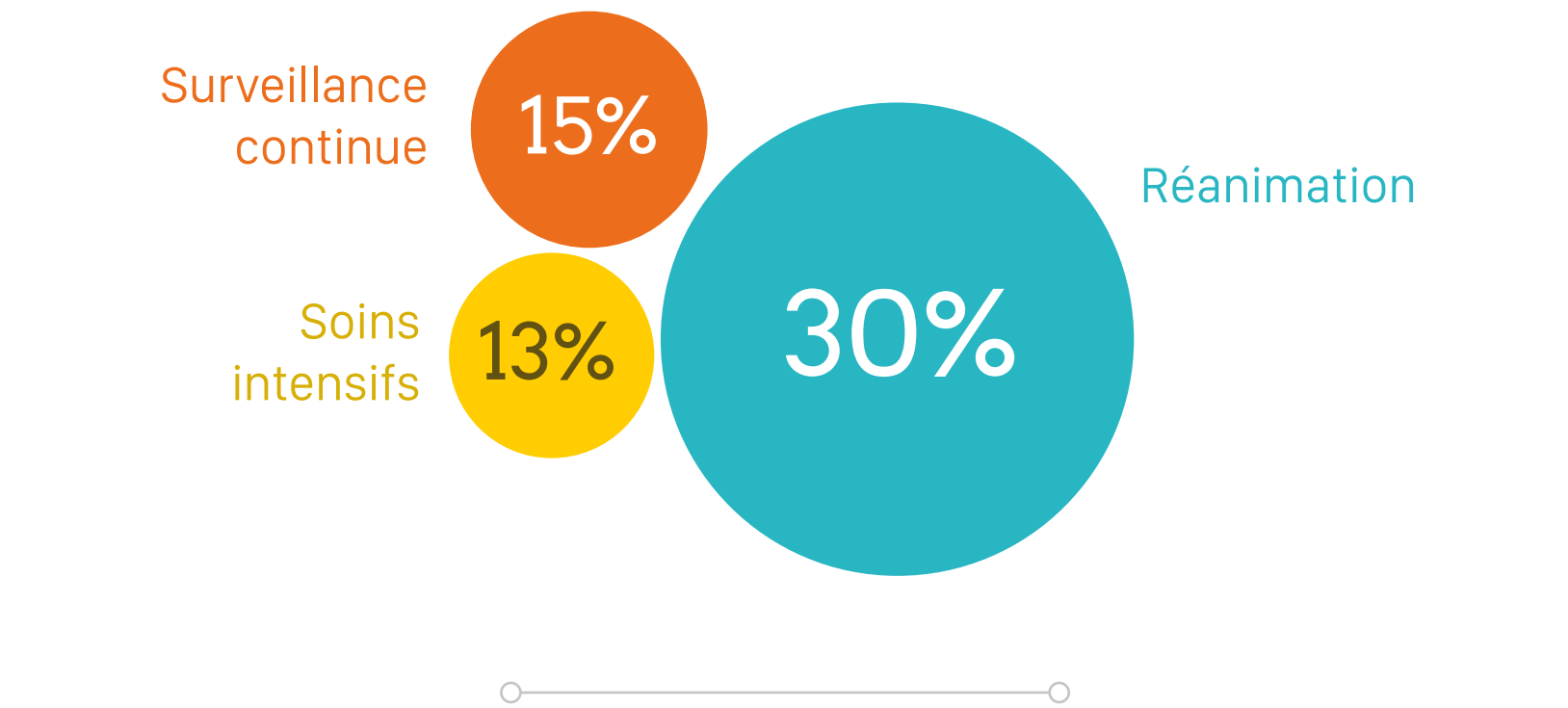
RÉPARTITION DES TYPOLOGIES DE SÉJOURS

Plus de **78%** des hospitalisations relèvent d'une prise en charge de nature médicale et **10%** de séjours chirurgicaux.



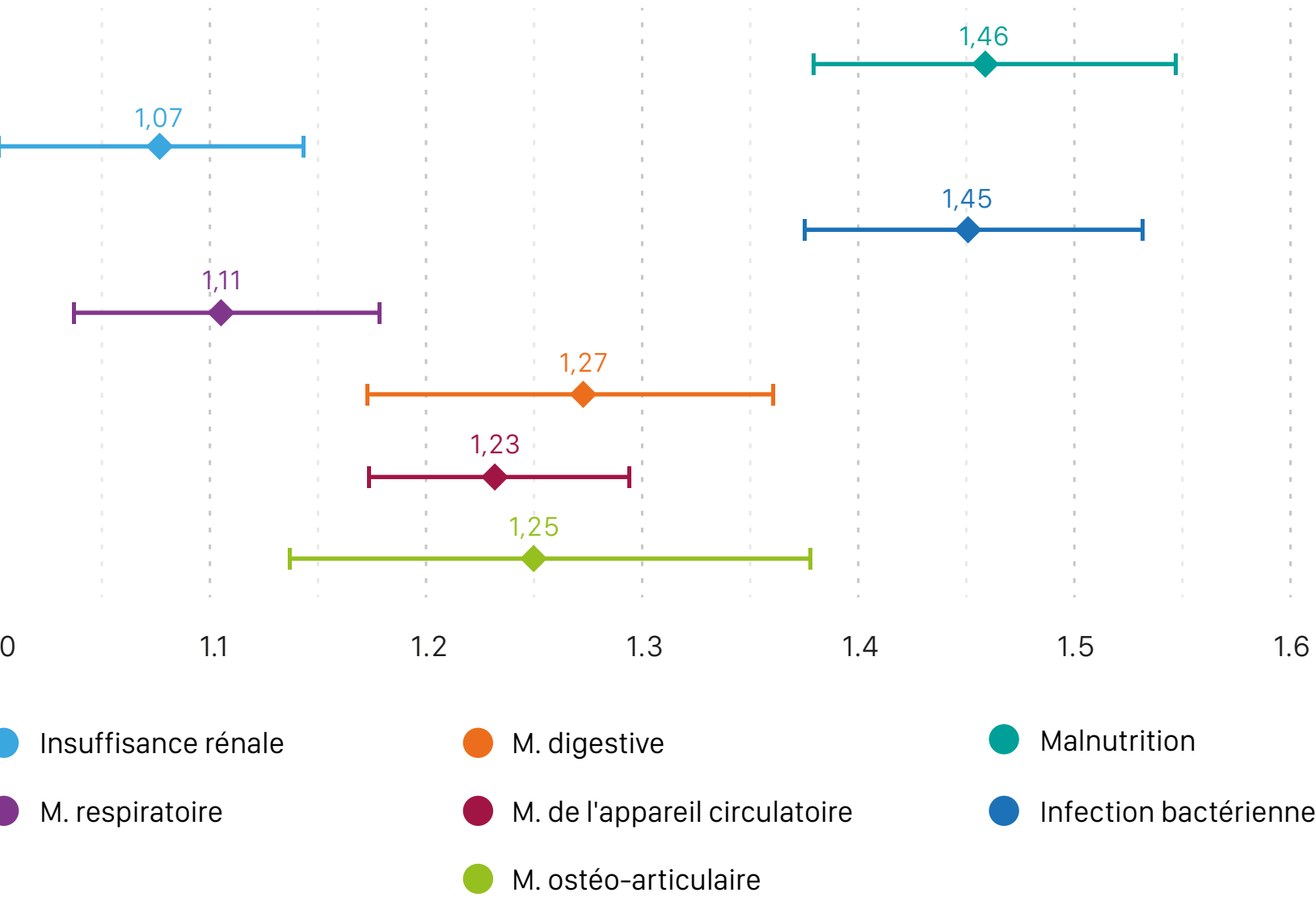
RÉPARTITION DES TYPOLOGIES D'ADMISSION

46% des patients ont été hospitalisés soit dans un service de réanimation (30%), soit dans un service de soins intensifs (13%) ou de surveillance continue (15%).



IMPACT DES CARACTÉRISTIQUES DES PATIENTS SUR LA DURÉE TOTALE D'HOSPITALISATION

Sur les **5 391 patients** suivis sur une année calendaire, les durées de séjour sont :
1,5 fois plus élevées chez les patients atteints de malnutrition et d'infection bactérienne ;
1,2 fois plus élevées chez les patients atteints de maladie digestive ;
1,1 fois plus élevées chez les patients atteints d'insuffisance rénale.



MÉTHODES

A partir des données Françaises issues du PMSI MCO 2011 et 2012, un algorithme médical a été élaboré à partir de l'expression des principaux symptômes de la pathologie :

ATTEINTE HÉPATIQUE

Maladie alcoolique du foie (K70*) ; cirrhoses (du foie), autres et sans précision (K74.6*) ; et insuffisance hépatique non classée ailleurs (K72*)



ATTEINTE NEUROLOGIQUE

Somnolence, stupeur et coma (R40*) ; Autres symptômes et signes relatifs aux fonctions cognitives et à la conscience (R41*) ; encéphalopathie toxique (G92*) ; autres affections du cerveau (G93*) ; autres anomalies métaboliques (E88*).



Une validation externe de la sensibilité et la spécificité de l'algorithme médical a été réalisée par le rapprochement des données du CHU de Clermont Ferrand.

L'analyse porte sur les patients hospitalisés avec une EH. Un modèle binomial négatif modélise la relation entre la durée d'hospitalisation par patient sur un an et les caractéristiques des patients.

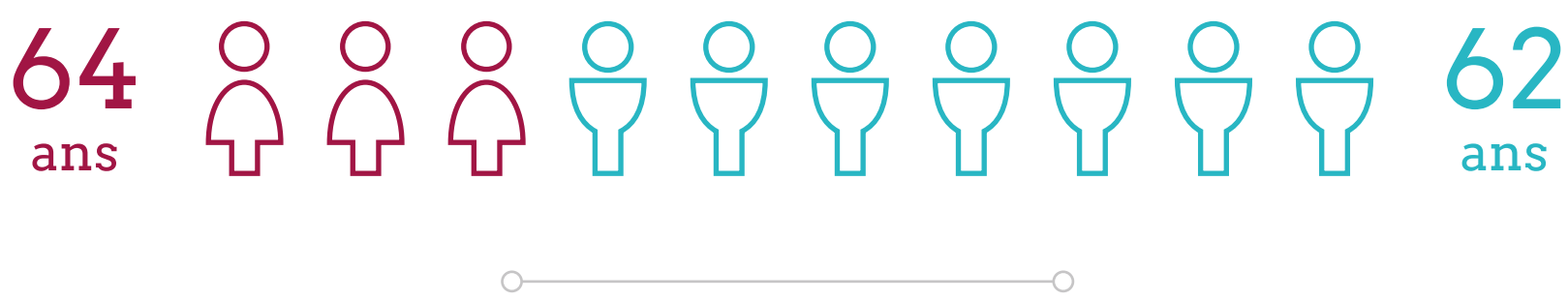
RÉSULTATS

27 156 patients hospitalisés avec une EH sur les 2 années pour **34 492 séjours**.

	2012	2013
Patients	13 484	13 672
Nb hosp. / patient	1,2 ± 1,7	1,3 ± 1,8
Nb séjours	17 001	17 491

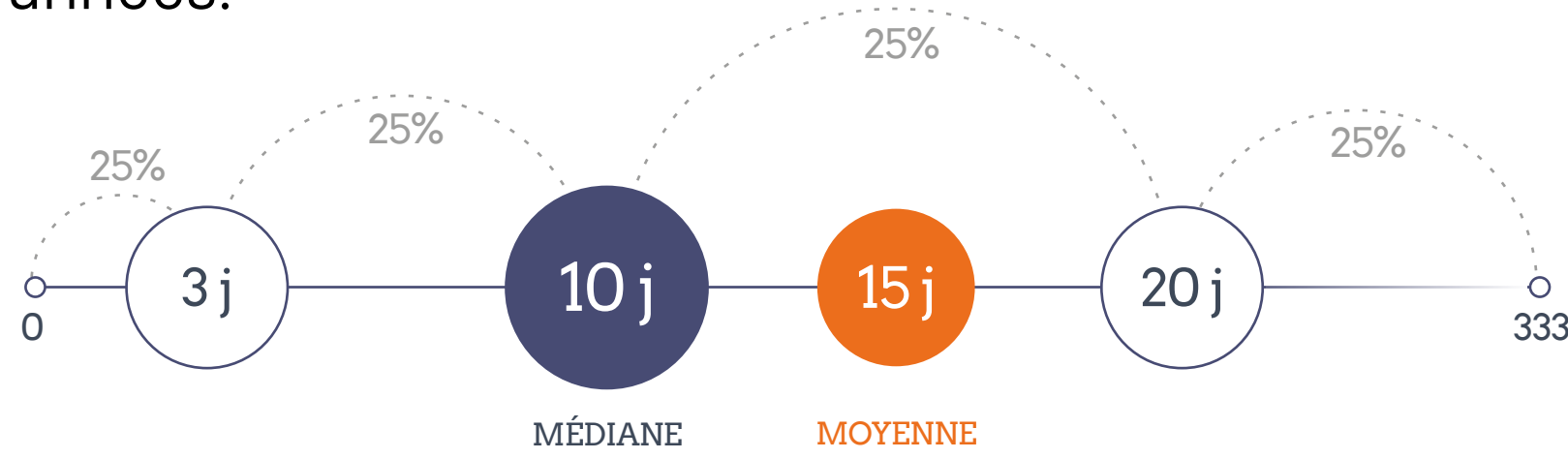
RÉPARTITION DES PATIENTS

70% des patients sont des hommes. La moyenne d'âge observée est de **62,7 ± 13,9** ans pour 2012 et de **63,1 ± 13,8** ans pour 2013. Les femmes sont plus âgées que les hommes.



DURÉE DES SÉJOURS

Une durée moyenne des séjours de **15 ± 19 jours** et une **médiane de 10 jours** sont observées sur les 2 années.



CONCLUSION

En France, l'Encéphalopathie Hépatique est responsable de plus de **17 000 hospitalisations** concernant plus de **13 000 patients**. **30%** des patients sont hospitalisés en **réanimation** et **13%** en **soins intensifs**. La durée moyenne de ces séjours est élevée : **15 jours** (+/- 19 jours) en moyenne. Cette durée d'hospitalisation est fortement augmentée (**x 1,5 fois**) chez des patients atteints de **malnutrition** ou d'**infections bactériennes** associées.